



## Jacques Hazera

### *Expert Forestier*

*Membre de la C.N.I.E.F.E.B.*

*Vice-Président de Pro Silva France*

Les Pijoulets

33125 HOSTENS

Tel : 05.56.88.55.72

[Jacques.Hazera@Pijouls.com](mailto:Jacques.Hazera@Pijouls.com)

Siret n° 348 332 560 000 39

*Hostens, le 3 novembre 2010*

## **M. Bruno LAFON**

*Président du Syndicat des Sylviculteurs du Sud-Ouest*

6 Parvis des Chartrons

33075 Bordeaux - cedex

*V/Réf. : CP/NP – 2010/604*

### **Objet : le Shérif des Pins**

Monsieur le Président,

Permettez-moi d'abord de vous féliciter pour votre élection.

Je vous écris à propos du courrier de Christian Pinaudeau adressé au Président du Comité des Experts Forestiers du Sud-Ouest le 13 octobre 2010. Il ne vous a sans doute pas échappé (copie ci-jointe).

Monsieur Christian Pinaudeau signe expressément son courrier au titre de « *Président Délégué de la Maison de la Forêt* », mais il utilise le papier à en-tête du Syndicat des Sylviculteurs du Sud-Ouest. Il signe également de son emploi de *Secrétaire Général*. Je souhaiterais savoir si le Syndicat des Sylviculteurs du Sud-Ouest que vous présidez cautionne cette position ou si Christian Pinaudeau s'exprimait à titre personnel. Dans ce cas je vous saurais gré de bien vouloir me le confirmer par écrit. Il me semble également important de le faire savoir, si cela n'a pas déjà été fait, à Jean-Claude Guillebaud.

Je serais heureux d'avoir la position de votre Syndicat à ce sujet et je vous en remercie à l'avance.

Je vous prie d'agréer, Monsieur le Président, l'expression de mes sentiments distingués.

*et les meilleurs*

P.S. – Merci de faire en sorte, Monsieur le Président, que votre personnel laisse les honnêtes gens s'exprimer librement à travers la lande. Ni le journal Sud-Ouest, ni le Comité des Experts Forestiers du Sud-Ouest, ni moi-même n'avons de compte à rendre à votre shérif. Quel prétexte pourrait d'ailleurs inventer même un être insensé pour s'offusquer de mes propos ? Je ne fais qu'appeler les forestiers Landais à un salutaire resaisissement : « *nous n'avons pas su voir venir les dangers de l'intensification, nous n'avons pas voulu acquérir une formation professionnelle de bon niveau, nous avons été fascinés par l'arrivée des tracteurs, et par l'illusion que l'augmentation de la productivité résoudrait tout. Si nous ne regardons pas où nous mettons les pieds, si nous ne voulons pas changer nos pratiques, c'est notre propre faute.* »